Document generated on 08/10/2025 1:19 a.m.

Revue des sciences de l'éducation

Allard, M., Aubin, P., Bouvier, F. et Desrosiers, R. (2019). *Une histoire de la formation des maîtres au Québec*. Les éditions Septentrion

Philippe Momège

Volume 45, Number 3, 2019

URI: https://id.erudit.org/iderudit/1069644ar
DOI: https://doi.org/10.7202/1069644ar

See table of contents

Publisher(s)

Revue des sciences de l'éducation

ISSN

1705-0065 (digital)

Explore this journal

Cite this review

Momège, P. (2019). Review of [Allard, M., Aubin, P., Bouvier, F. et Desrosiers, R. (2019). *Une histoire de la formation des maîtres au Québec*. Les éditions Septentrion]. *Revue des sciences de l'éducation*, *45*(3), 166–167. https://doi.org/10.7202/1069644ar

Tous droits réservés © Revue des sciences de l'éducation, 2020

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

Recensions

Allard, M., Aubin, P., Bouvier, F. et Desrosiers, R. (2019). *Une histoire de la formation des maîtres au Québec*. Les éditions Septentrion.

Cet ouvrage collectif cherche à dresser un portrait de l'évolution de la formation des maitres au Québec depuis le Régime français jusqu'à aujourd'hui, en mettant l'accent sur des enjeux et des débats qui sont, encore aujourd'hui, bien vivants. Le premier chapitre traite de la formation des maitres sous le Régime français. Le deuxième chapitre se penche sur l'une des trois premières écoles normales mises sur pieds en 1856 au Québec, celle de Jacques-Cartier. Le troisième concerne la formation donnée par les enseignantes des communautés religieuses et l'importance qu'a pu avoir la Congrégation de Notre-Dame sur la formation des enseignantes, religieuses comme laïques. Le quatrième chapitre se consacre aux pratiques pédagogiques introduites par les Frères des écoles chrétiennes, qui eurent une grande influence sur les méthodes d'enseignement et la formation des enseignants jusqu'à la Révolution tranquille. Finalement, le dernier chapitre expose les changements et continuités découlant du remplacement des écoles normales par les universités concernant la formation des enseignants québécois, en mettant l'accent sur le rôle particulier joué par l'Université du Québec.

Les chapitres sont plutôt indépendants les uns des autres et pourraient être lus dans le désordre, certains dressant un portrait très précis d'un lieu d'établissement, comme le deuxième chapitre, alors que d'autres cherchent à donner une vue d'ensemble de l'évolution de la formation des maitres sur une vaste période de temps, comme le premier chapitre. Ce choix éditorial peut amener une certaine confusion chez le lecteur et fait naitre quelques problèmes qui affectent la fluidité de l'ouvrage. Certains personnages historiques qui sont souvent nommés dans certains chapitres ne sont présentés véritablement que dans des chapitres subséquents. Il y a beaucoup de sauts dans le temps : les chapitres passent du Régime français à la Révolution tranquille pour revenir de façon soudaine au 19^{e} siècle avant de retourner une nouvelle fois à la Révolution tranquille. On privilégie parfois l'anecdotique tout en omettant d'expliquer certains évènements pourtant significatifs pour celui qui voudrait bien comprendre le contexte historique des débats en jeu, comme la

guerre des éteignoirs qui est seulement nommée sans être expliquée au lecteur. Certains chapitres sont très descriptifs, alors que d'autres relèvent davantage de l'hommage, en particulier le troisième chapitre qui revendique cette prise de position de façon explicite.

Malgré la drôle de construction proposée pour cette histoire de la formation des maitres au Québec et son caractère parfois panégyrique, elle demeure une lecture incontournable et fascinante pour celui ou celle qui s'intéresse aux enjeux actuels en éducation. L'ouvrage, en particulier son deuxième chapitre, nous fait réaliser que les enjeux et les débats actuels ne datent pas d'hier. En effet, déjà au 19e siècle on critiquait le laxisme dans la formation des maitres et dans l'octroi des brevets d'enseignement, débattait à savoir si l'enseignement relevait davantage de l'art ou de la science, ou argumentait sur la trop petite ou trop grande importance accordée à la pédagogie et aux nouvelles méthodes d'enseignement dans la formation des enseignants québécois.

PHILIPPE MOMÈGE
Université de Montréal